

Cnfants des Davelas Vive l'Ecole

MAI 2013 BULLETIN

Chers amis et partenaires d'EFB,

« De l'éducation de son peuple dépend le destin d'un pays ».

Cette citation de Benjamin Disraeli, homme politique britannique du 19ème siècle, montre toute l'importance du rôle de l'éducation d'un pays dans son développement général.

Pendant que le Brésil « gaspille » des milliards de dollars pour la Coupe du Monde de 2014 et les Jeux Olympiques de 2016 à Rio de Janeiro, son système scolaire, lui, se contente de rester dans le groupe des mauvais élèves au classement Pisa de l'OCDE (L'Organisation de Coopération et Développement Economiques). Le Brésil, en effet, occupe la 53ème place parmi les 65 pays évalués. La honte! Pour un pays qui prétend de manière illusoire être la 6ème économie mondiale, la réalité est tout autre. Dans

les favelas et les quartiers pauvres de Fortaleza, les enfants passent d'une année à l'autre sans détenir les apprentissages fondamentaux (lire, écrire, compter...) et arrivent lamentablement au lycée, pour les plus persévérants, sans aucun espoir de réussite sociale et économique. Il ne leur reste plus alors qu'à allonger la longue file des perdants, des exclus (petits boulots, stages sans futur, oisiveté...). De là à tomber dans la marginalité, il n'y a qu'un pas. La tentation est grande et les offres nombreuses (drogue, prostitution, vol...). Malheureusement, beaucoup y succombent et finissent par gâcher leur vie par manque d'une sérieuse politique de l'Etat pour transformer véritablement les écoles du pays.

Vive l'école, oui, mais laquelle ? Il ne suffit pas de « stocker » 40 à 50 enfants dans des salles de classe maladroitement gérées par des professeurs insuffisamment préparés, chichement rémunérés et complétement démotivés, en affirmant haut et fort que 99% des enfants brésiliens sont scolarisés pour croire ou plutôt laisser croire que le problème de l'éducation a été enfin résolu. Stop à l'hypocrisie! Les résultats parlent d'eux-mêmes. L'éducation brésilienne est catastrophique et ce n'est pas d'hier. On a tenté aussi d'y remédier avec les écoles privées mais seules les familles privilégiées ont pu en bénéficier.

Que faire des autres, de la majorité des enfants brésiliens, des enfants des favelas dont le destin est cruellement tracé à l'avance ? Peu s'en soucient véritablement, encore moins les gouvernants préoccupés à asseoir leur prochain mandat tout en s'enrichissant de manière corrompue durant le premier. Quel égoïsme et quelle indifférence!

EFB ne peut fermer les yeux face à cette injustice surtout lorsqu'il s'agit d'enfants défavorisés, vulnérables et livrés aux mille dangers de leur environnement social. Depuis 10 ans, nous avons décidé d'embrasser leur cause en mettant en place des actions socio-éducatives susceptibles de leur donner la dignité et un sens à leur existence.

Vive l'école, oui mais une école digne, égalitaire et efficace, apportant non seulement des compétences mais aussi l'amour de Dieu et des valeurs de vie qui ouvriront de nouveaux horizons à ces enfants oubliés. Le destin du Brésil doit dépendre de cette éducation-là : une école de qualité qui n'oublie pas les plus démunis, les plus faibles.





L'OCDE

a rendu publics les résultats d'une étude qu'elle a menée auprès de 470000 élèves dans 65 pays en 2012. Le Programme international de suivi des acquis (Pisa) évalue tous les trois ans les capacités des jeunes âgés de 15 ans à utiliser leurs connaissances et compétences pour «relever les défis du monde réel». L'enquête s'est intéressée à trois domaines clés : la compréhension de l'écrit, les mathématiques et la culture scientifique.

À travers les résultats des élèves, c'est la performance des systèmes scolaires que l'on compare. Pisa est donc attendu avec angoisse par les politiques.

La Finlande perd la première place qui revient à la Chine (Shangai) suivie de la Corée du sud. Les résultats de la France se situent quant à eux dans <u>la</u> moyenne. Elle se place au 22e rang de l'ensemble des pays ayant pris part à l'étude. Ses résultats en mathématiques sont particulièrement décevants. Les élèves ont vu leurs résultats chuter de 14 points entre 2003 et 2009 : auparavant classée parmi les pays les plus performants, la France descend ainsi dans le groupe des «moyens».

C'EST LA RENTRÉE!





LES 2 AUTRES CENTRES "Mission Possible"

A Aquiraz et à Fortaleza, les 2 centres accueillent une centaine d'enfants de 6 à 15 ans.

De nombreuses activités éducatives y sont proposées : soutien scolaire, bibliothèque et ludothèque, cours d'informatique, football, natation, danse, guitare, chant, travail manuel, arts plastiques, enseignement biblique, rencontres/débats, sorties...

Ces enfants fréquentent l'école publique le matin et viennent au centre l'après-midi et vice versa.

La première rentrée scolaire est toujours un moment marquant de notre vie. Qui ne se souvient pas de ce jour à la fois magique et angoissant ?

Au Brésil, la rentrée scolaire a lieu en février. Cette année, nous avons eu la joie d'inscrire 50 nouveaux enfants à Mission Possible 3. C'était, pour La plupart, leur première rentrée scolaire, à l'école maternelle. C'est à présent un peu plus de 100 enfants parrainés par EFB qui fréquentent cette école privée chrétienne située à Caucaia, ville voisine de Fortaleza. Celle-ci leur donnera de réelles chances de réussite scolaire, contrairement à l'école publique municipale. En effet, cette dernière a un indicateur de qualité très bas (4/10) et un effectif par classe très élevé (plus de 40 élèves). On comprend alors la joie de ces enfants à entrer dans les locaux et la satisfaction des parents à inscrire leurs enfants dans cette école privée de qualité. Ces parents savent la grande opportunité qui est donnée à leur enfants. Tout cela est possible parce qu'un jour, des gens sensibles aux besoins des défavorisés de notre société matérialiste ont décidé de soutenir ces enfants, changeant ainsi leur vie et leur avenir. Des petits gestes ont de grandes conséquences, parfois même invisibles à nos yeux et dont on n'imagine pas l'ampleur.



<mark>Merci à tous les parrains et</mark> amis d'EFB!

Lorsque des marraines rencontrent leurs filleuls

Kauane Oliveira Rodrigues est née le 18 décembre 2009 et habite dans la communauté de Grande Jurema, à Caucaia, ville voisine de Fortaleza (capitale du Ceara). Elle vit avec ses parents, Gildemberg et Magdolia. Son papa est vendeur et sa maman couturière. Elle a 2 soeurs, Gabrielly (13 ans) et Kaylane (4 ans) qui est également inscrite dans cette école depuis 2012 (parrainage EFB). Grâce à sa marraine Pia Peter, Kauane est en maternelle depuis février 2013.

C'est une fillette très vive et affectueuse qui aime jouer à la poupée et courir avec ses amies. Lors de la visite de sa marraine, elle est restée très timide ne comprenant pas très bien ce qui se passait avec cette dame « inconnue » qui a décidé de l'aimer et de la suivre durant toute sa scolarité.

L'essentiel, cependant, est de savoir que ce soutien affectif et financier permettra à Kauane de sortir de la spirale de la pauvreté sociale à travers une éducation digne. Cet enfant comprendra plus tard toute l'importance de cette main tendue.

Sa maman, durant la rencontre, n'a cessé de remercier Dieu et la marraine pour sa générosité et son affection. Ce fut une rencontre d'amour!



Pia Peter

6 6 Témoignage



Mireille Diez

Séjour de Mireille Diez (marraine) au centre Mission Possible à Fortaleza.

« Merveilleuses rencontres... d'abord avec Jean Paul, Cristiane et Samuel, des personnes exceptionnelles. Puis avec ma filleule Sandy à l'établissement privé de Caucaia. Ce fut beaucoup d'émotion et une grande joie de voir Sandy dans une école avec une belle infrastructure où les enfants peuvent vraiment se réaliser et s'épanouir.

Enfin, avec mon filleul Roberto à Aquiraz. Quelle leçon de vie et d'humilité! Voir des parents en grande difficulté financière faire d'énormes sacrifices pour que leurs 3 enfants puissent aller dans une école privée qui les sortira de leurs conditions de misère nous donne encore plus l'envie d'aider cette famille.

Merci à toutes ces personnes ; le Brésil est vraiment un pays de coeur ! »



Le Parrainage-Etudes

Ce parrainage permet à un enfant de suivre sa scolarité dans le centre MP3 (école privée). Tous les ans, nous désirons ouvrir une classe supplémentaire dans cette école. Pour cela, nous avons besoin de 20 à 25 nouveaux parrainages à chaque rentrée scolaire. Parlez-en autour de vous et demandez si nécessaire une documentation au siège d'EFB (dépliants, bulletins, vidéo...) pour la distribuer à vos amis, voisins et parents.

Notre association a même rédigé un dossier pour des demandes de subventions, destiné spécialement aux entreprises. N'hésitez pas à vous le procurer pour le diffuser auprès des sociétés que vous connaissez. Merci de votre contribution car le parrainage-études est le meilleur moyen d'aider un enfant des favelas à s'insérer dans la société.

Ces enfants ont besoin de vous!



Couple missionnaire

Vous pouvez aider cette famille qui travaille depuis plus de 10 ans au Centre Mission Possible au Brésil, en faisant un don régulier ou ponctuel, par chèque au nom de l'association ASF (Amitié Sans Frontières) à Fréjus (83) :

http://www.asffrejus.org



Jean Paul, Samuel et Cristiane

Cette association qui soutient des missionnaires, reversera ensuite les dons dirigés et vous pourrez ainsi bénéficier d'une réduction d'impôt.

Les chèques sont à adresser au siège d'EFB (10, av Victor Hugo, 31170 Tournefeuille)

Pour toute information nécessaire contactez :

ASF: François Millois, francois.millois1@club-internet.fr

Ou EFB: efbresil@yahoo.fr

Quelques titres à découvrir

- Pour en finir avec la pauvreté, Regards croisés sur l'économie, Ed. La Découverte, 2008
- Repenser la pauvreté, Bhijit V. Banerjee et Esther Duflo, Seuil, 2012
- Lutter contre la pauvreté, Esther Duflo, Seuil, 2010 Le développement Humain (Tome 1) La politique de l'autonomie (Tome 2)

Et pour les églises

- Les pauvres avec nous : la lutte contre la pauvreté selon la Bible, Jacques Blandenier, La Ligue (voir tous les autres titres en lien avec le Défi Michée http://www.defimichee.fr/spip2.1/#.UVIc_Vdh4cs) - La responsabilité du chrétien face à la pauvreté, Tim Chester, Farel
- Un cri en faveur de la justice, Luc Maroni, 2006
- A qui est cet enfant, Bill Wilson, Jeunesse en Mission, 2000









Association EFB (Enfants des Favelas Brésil) 10, avenue Victor Hugo - 31170 TOURNEFEUILLE - FRANCE Tel: 05 61 86 96 78

http://www.enfantsdubresil.org et http://efb.over-blog.org Email: contactfrance@enfantsdubresil.org